

Predication du 12 mars 2017

Terre aride, terre fertile
Méditation autour de la tenture de carême

Pouvoir manger à sa faim – ce qui nous paraît une évidence - ne l'est pas pour une bonne part de l'humanité. Et en amont de nos réflexions bibliques sur les repas se pose le problème de l'accès à une sol fertile – enjeu de taille pour tant d'être humains - et la campagne de carême nous invite à y réfléchir cette année avec sa tenture...

A ce sujet, voici trois passages du livre du prophète Esaïe qui se succèdent à quelques pages près ; trois extraits qui nous font passer d'une terre abîmée, désolée à une terre qui exulte d'abondance !

De quoi enrichir notre méditation : Ecoutez :

Lectures : Esaïe 24, 4 à 6 ; Esaïe 28, 23 à 29 ; Esaïe 35, 5 à 10

Etonnantes, ces paroles d'il y a quelque 2600 ans qui entrent si bien en résonance avec notre actualité. Est-ce que l'histoire se répète ainsi ? Sans doute Esaïe le disait-il pour des circonstances un peu différentes- mais écoutons-les avec nos oreilles d'aujourd'hui !!

« Le terre est en deuil, elle tombe en ruine ; Le ciel aussi se dégrade... » N'est-ce pas ce que nous disent les constats des scientifiques ?

Même si Dieu merci, à maints endroits notre terre demeure belle à nous couper le souffle – même si nous avons la chance de vivre dans un bel environnement, agréable et confortable, nous entendons régulièrement de ces nouvelles alarmantes : notre terre souffre gravement de pollution, de maltraitance, elle en est devenue déséquilibrée, abîmée, désolée.

Montagnes qu'on éventre pour en extraire de l'énergie ; eaux que l'on pollue à grande aide de plastiques et de pétrole; air que l'on rend irrespirable dans nos immenses mégapoles ; champs que l'on rend stériles à force de les exploiter sans répit ! Et des populations entières que ne peuvent plus se nourrir ; là cause des grands investisseurs, des expropriations, des cultures intensives, des dérèglements du climat... , de la guerre aussi...

Oui, c'est vrai, notre terre est mise en danger quand l'être humain rompt l'alliance qui le lie au Créateur, à la nature et aux autres. Quand l'humain oublie les règles de respect, de droit, de justice., alors il se perd et perd tout...

A relire les anciennes paroles d'Esaïe, le Seigneur n'est pas indifférent au devenir de sa création, de ses créatures humaines qui courent le risque de s'enfermer dans les mécanismes de dégradation de leur environnement.... Le Seigneur ne disparaît pas du monde devant ces tristes constats.

Il parle, le Seigneur – et c'est notre deuxième lecture ; Il est la source de la sagesse humaine, et même plus précisément de la sagesse paysanne, qui sait comment labourer, semer, de la manière et aux endroits qui conviennent...

Parler ainsi de la sagesse paysanne inspirée de Dieu est une manière de parler, bien sûr : car, le savoir- faire du cultivateur naît de l'expérience accumulée et de la transmission de ce savoir de génération en génération.

Mais cette manière de parler de la sagesse divine signifie quelque chose :

elle suggère que **l'attitude du croyant qui écoute Dieu va de pair avec un grand respect de la création, de la nature**, des lois de semence, de bon sens, d'écoute des conseils avisés...

Penser Dieu comme celui qui se montre d' un merveilleux conseil et d'un grand savoir-faire, en matière de semence... n'est-ce pas en effet écouter le Créateur en écoutant ce que la création nous dit et nous enseigne ?

C'est donc entrer dans un rapport de respect envers la terre, tout à fait à l'opposé des mécanismes de surexploitation abusive et destructrice...

Et il n'y a pas aucune raison de désespérer, car ce même Seigneur fait une promesse - c'est le sujet notre 3^{ème} lecture : **la terre est destinée à se réjouir, à exulter, à se couvrir de fleurs, à danser de joie ! C'est cela son avenir !**

Car le Seigneur arrive, et avec lui cet appel au courage : redonnez force et énergie à tous les fatigués et chargés, à tous les épuisés par la vie. Car le Seigneur arrive, et avec lui, le salut , comme une source vive – ce Dieu-là ne supporte pas de voir ses enfants épuisés ou humiliés...

Cette promesse, Jésus l'accomplira - ... et oui, avec lui, avec son message et son accueil, les aveugles voient, les sourd entendent, les boiteux marchent

Oui, avec lui, la vie re-jaillit, comme une source, rétablissant les humains que la vie avait écrasés, permettant aux exclus de renouer des liens distendus.

Et nous avons, à sa suite, à continuer cette avancée pas à pas vers une vie pleine, digne, *dans laquelle l'allégresse et la joie arrivent, la tristesse et la plainte s'enfuient...*

C'est cela l'horizon de notre espérance.

C'est cela le sens de nos prises de consciences et de nos actes.

Si nous étions réduits à l'impuissance, pourquoi se conscientiser, pourquoi dénoncer les injustices, pourquoi faire l'effort de voir les malheurs ou les dangers de la planète ? Pourquoi se compliquer pas la vie, si c'était pour désespérer ?---

De tels textes viennent donner un sens à nos prises de conscience, éveiller notre courage, et soutenir les associations qui entreprennent des démarches de dénonciation, de nouvelles législations, de modification des habitudes, d'apprentissage à travailler en accord avec notre planète.

Oui, cela a un sens de regarder en face les réalités difficiles de notre terre, les dangers, les injustices - tout ce qui rend la terre aride pour tant de gens à travers le monde.

Cela a un sens de ne pas détourner les yeux, car nous ne sommes pas réduits à l'impuissance. Nous pouvons écouter la création et ses lois, la respecter, nous pouvons assainir notre rapport au monde, et aux autres... Nous pouvons soutenir des projets porteurs ; ce n'est pas juste une goutte d'eau dans l'océan.

Car nous le croyons : nous avançons vers un avenir et une espérance. Vers une terre fertile qui exulte et fleurit, avec des humains qui peuvent vivre une vie bonne digne.

Cet espoir est en Dieu, et nous le portons ensemble.

AMEN

Daphné Reymond